

# Déflagrations - Visuels disponibles pour la presse

Ces photographies peuvent être utilisées dans le cadre de la communication sur l'exposition « Déflagrations – Plus d'un siècle de dessins d'enfants dans les guerres et les crimes de masse », prévue du 27 avril au 27 août 2023 au MIR.

La reproduction de ces images est accordée jusqu'à la fin de l'exposition, dans des articles annonçant l'exposition ou en faisant le compte-rendu.

Chaque photographie doit être accompagnée du crédit photographique approprié et de sa légende (si celle-ci est résumée dans l'article, elle doit être le plus fidèle au récit de l'enfant et au contexte).

Les images doivent être impérativement reproduites en intégralité (pas de recadrage), aucun élément ne doit y être superposé, pour la presse en ligne elles doivent être postées en basse définition.

À noter : La nature des dessins présentés rend très difficile l'identification de leurs auteurs. En outre, la nécessaire protection des enfants qui pourraient se trouver aujourd'hui encore en situation de potentiel danger nous amène parfois à effacer leur identité afin de ne pas les exposer.



Charles Clerc, élève de l'école de garçons de la rue Sainte-Isaure, XVIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris, « Les femmes de mobilisés quittant leur travail habituel pour fabriquer des obus et des armes dans les usines », 15 décembre 1917.

Dès la fin de l'année 1914, les femmes sont appelées à rejoindre les usines d'armement. Les "munitionnettes" sont des figures d'un autre front, celui de l'arrière qui participe à l'effort de guerre. Dans les travaux des champs pour nourrir le front, dans l'industrie, les transports... les femmes vont remplacer les hommes mobilisés.

© Musée de Montmartre/Collection Le Vieux Montmartre

Isabelle Ducatez, directrice  
[isabelle.ducatez@hotmail.fr](mailto:isabelle.ducatez@hotmail.fr)



Svetlana Levitskaya-Chulkova, née en 1932, dessin envoyé à sa mère Polina Kunina au camp de Siblag en Sibérie, Russie.  
« Tchapaïev et son cheval », 1941

Au dos du dessin : « À ma chère maman, de la part de Svetlana ».

Le dessin représente Vassili Tchapaïev, un héros légendaire de la guerre civile russe mort en 1919. Svetlana a vécu plusieurs années dans des orphelinats du NKVD après que ses parents aient été victimes de la Grande Terreur (d'août 1937 à novembre 1938, un million et demi de personnes sont arrêtées, 750 000 d'entre elles sont exécutées). Son père a été arrêté à Kiev le 26 juin 1937 et accusé d'activités de sabotage. Condamné à mort, il a été exécuté le 9 septembre 1937 (réhabilité en 1956). Le même jour, la mère de Svetlana a été arrêtée en tant que membre d'une famille « traître à la patrie ». Accusée de non-dénonciation de son mari, elle a été condamnée à huit ans de travail forcé dans un goulag. Elle est libérée en 1946 et réhabilitée en 1956.

© Scientific information and Enlightenment center "Memorial"

Irina Galvoka, Ex directrice du musée Memorial à Moscou, réfugiée à Bruxelles  
[igalkova@gmail.com](mailto:igalkova@gmail.com)



Kalman Landau, né en 1928, enfant juif polonais survivant de la Shoah, « Numéros », 1945  
Kalman est déporté dans le camp d'extermination d'Auschwitz. Il subit les marches de la mort vers Gross-Rosen puis Buchenwald qui sera libéré par les Américains le 11 avril 1945. Dessin réalisé dans le centre de Zugerberg en Suisse où de jeunes survivants ont été accueillis entre juin et septembre 1945.  
© Archiv für Zeitgeschichte ETH Zurich : S Biografien und Sachthemen/78  
[Rosina Berger-Franziska, Responsable service utilisateurs et médiation](#)  
[rosina.berger@history.gess.ethz.ch](mailto:rosina.berger@history.gess.ethz.ch)



Sabah Dimechkie, 11 ans, lycée Fakhreddine de Beyrouth au Liban, début des années 1980  
© *Les Enfants libanais et la Guerre*, Seta Manoukian (Éditions Dar Al-Farabi)  
[Ani Pema Drolma \(Californie\) - \(Anglais\)](#)  
[selasetal@yahoo.com](mailto:selaseta1@yahoo.com)



Fille syrienne, 14 ans, dans un atelier d'expression graphique à Alep, été 2013  
C'est au cours de cette période que les forces armées de l'opposition au régime d'Assad se lancent à l'assaut de la ville. Mal équipés, les rebelles parviennent néanmoins à s'imposer en quelques jours dans les quartiers de l'est et du centre de la ville, détruisant ou s'emparant au passage de plusieurs chars du régime.  
© Solinfo/Photo Déflagrations  
[Thierry Liebaut, membre de l'équipe de direction](#)  
[programsmanager.3@solinfo-ngo.org](mailto:programsmanager.3@solinfo-ngo.org)



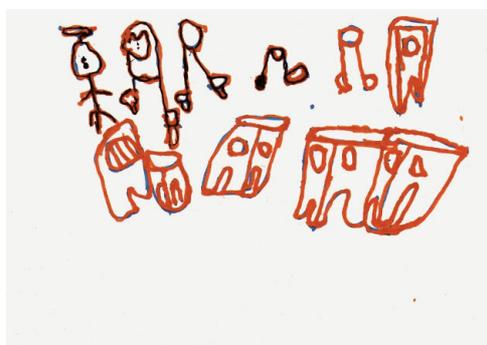
Enfant tchétchène réfugié dans un camp en Ingouchie, 2000

© Fonds Patrick Chauvel

Patrick Chauvel et Anna Pitoun

[contact@fonds-patrickchauvel.com](mailto:contact@fonds-patrickchauvel.com)

[pwchauvel@gmail.com](mailto:pwchauvel@gmail.com)



Bizimana, 11 ans, survivant du génocide des Tutsis, centre pour enfants orphelins ou séparés de leur famille à Ndéra, « J'ai dessiné toute ma famille dans le village... », 1997

Serge Baqué : « Personnages en voie de dissolution à côté de maisons elles aussi très fantomatiques : toute vie semble s'être retirée de cette scène villageoise. »

© Dessins et destins d'enfants. Jours après Nuit, Serge Baqué (Hommes et Perspectives, 2000)

Serge Baqué, auteur du livre

[sb0694@hotmail.com](mailto:sb0694@hotmail.com)



Garçon du Darfour qui avait 9 ans quand son village a été attaqué en 2003 par l'armée soudanaise et les milices janjawids, juin-juillet 2007.

Waging Peace : « Ce dessin montre quelques-unes des méthodes d'exécution utilisées par les janjawids (à pied et à cheval) et les forces soudanaises (avec des chars, des mitrailleuses montées sur des véhicules et des avions). En haut de l'image, un garçon est jeté dans le feu. Au centre, un homme a un sac sur la tête et va être tué. »

© Waging Peace/The Wiener Holocaust Library Collections

Co-Executive Directors [Waging Peace](http://wagingpeace.org)

Sonja Miley

[sonja.miley@wagingpeace.info](mailto:sonja.miley@wagingpeace.info)

Maddy Crowther

[maddy.crowther@wagingpeace.info](mailto:maddy.crowther@wagingpeace.info)

[Wiener Holocaust Library](http://Wiener Holocaust Library)

Stefanie Rauch, Head of Collections

[srauch@wienerholocaustlibrary.org](mailto:srauch@wienerholocaustlibrary.org)

Howard Falksohn, Senior Archivist, MA. Dip. Arch.

[hfalksohn@wienerholocaustlibrary.org](mailto:hfalksohn@wienerholocaustlibrary.org)



Garçon centrafricain, 15 ans, camp de réfugiés au sud du Tchad, « Souvenir de la guerre », 6 février 2020

« Les militaires ont attaqué notre village Bara à 4 heures du matin. Ils tiraient et bastonnaient les gens, surtout les hommes. Les coups de canon faisaient fuir les gens et les animaux. Nous nous sommes enfuis avec mes parents, mes frères et soeurs, en nous cachant en pleine brousse pendant 2 jours, et nous avons continué notre marche pendant 3 jours pour atteindre Maibo au Tchad.»

© UNHCR Tchad/Déflagrations

Céline Schmitt, Administratrice principale chargée de l'information publique - Porte-parole HCR France  
[schmittc@unhcr.org](mailto:schmittc@unhcr.org)



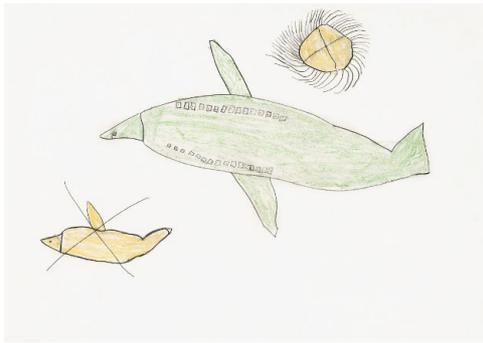
Ostap, garçon ukrainien, juillet 2022

Dessin réalisé à Lviv dans le contexte d'un « Summer Camp » avec des enfants de 6 à 12 ans dont certains ont été déplacés par la guerre.

Le jaune et le bleu, couleurs ukrainiennes, sont encore visibles sur les bords de cette forme mystérieuse à l'intérieur de laquelle les couleurs se sont mélangées et brouillées. Tout en bas, des cœurs inscrits au crayon rouge entourent le prénom de l'enfant.

© Triangle Génération Humanitaire/Photo Déflagrations

Christian Lombard, Co-fondateur, Co-directeur  
[christian.lombard@trianglegh.org](mailto:christian.lombard@trianglegh.org)



Garçon érythréen, 10 ans, bloqué en Libye sur son chemin d'exil, 2020

« J'ai dessiné un avion. Avec lui nous pouvons aller en Europe. J'ai aussi dessiné un poisson qui est barré. Parce que je n'aime pas la mer. Je ne veux pas voyager par la mer. »

Un pilote, tout petit, assis sur sa chaise, est aux commandes de l'avion qui permettrait de rejoindre un pays en paix. L'avion rêvé a des allures de baleine ou d'oiseau géant. Surplombant la scène, un étrange soleil aux mille cils... son coeur est barré, comme la mer que l'enfant ne veut pas traverser en bateau.

UNHCR Libye/Déflagrations



Garçon de 15 ans, réfugié érythréen dans un centre de détention officiel pour migrants en Libye, octobre 2019

MSF : « D'Éthiopie où sa famille avait fui, il a pris la route de l'Europe à 12 ans après la mort de son père. Arrivé en Libye en 2017, il est vendu à des trafiquants d'êtres humains et passe deux ans dans des prisons clandestines (où règnent mauvais traitements, tortures, maladies...). Libéré, il a tenté la traversée de la Méditerranée durant l'été 2019, avec un groupe d'Érythréens, compagnons de détention rencontrés dans les geôles des trafiquants. Leur bateau a coulé. Plus de 130 personnes sont mortes. Il a vu nombre d'entre elles se noyer sous ses yeux. L'image qui ne le quitte plus est celle d'un père qui tenait ses deux bébés dans les bras. Il ne pouvait pas nager en tenant ses enfants, mais se refusait à les lâcher. L'auteur les a vus sombrer ensemble, sans pouvoir les aider.

Les survivants de l'épave ont nagé cinq à six heures avant de pouvoir atteindre la côte. Lorsque l'auteur est sorti de l'eau, il a reconnu les corps de nombre de ses proches sur le sable. Les soldats les attendaient et au lieu de recevoir un peu de réconfort ou une couverture, ils ont été directement emmenés en prison. Quelques jours après, il a été transféré au centre de détention où il a réalisé ces deux dessins. Il ne savait toujours pas si certains de ses amis avaient survécu et il avait peu d'espoir de pouvoir rejoindre un pays sûr. »

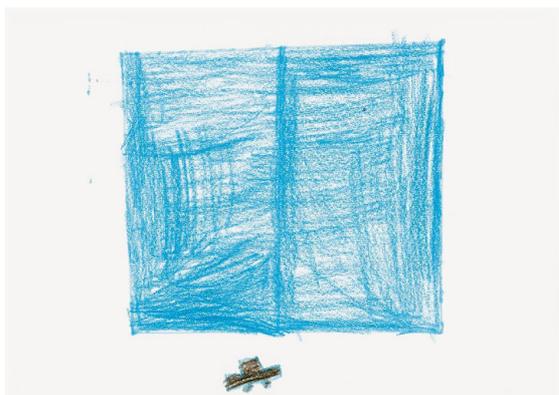
© Médecins Sans Frontières/Déflagrations

Camille Sarret - Resp Production & Diffusion à la Communication MSF France

Camille.Sarret@paris.msf.org

Camille Gomes - Media-Events Team MSF Suisse

camille.gomes@geneva.msf.org



Garçon syrien de 8 ans, réfugié à Irbid en Jordanie, centre de santé mentale Médecins Sans Frontières, 2017  
Dernier né d'une fratrie de huit, l'auteur de ce dessin a dû fuir la Syrie avec sa famille, en 2012, en Jordanie. A la proposition de dessiner un rêve, il acquiesce, puis saisi ses crayons et s'applique quinze minutes durant à réaliser ce dessin, sur lequel il dira : « C'est une porte et une voiture. Nous revenons dans notre pays. Je me souviens de la porte. Elle était bleue. Je suis dans la voiture, avec toute ma famille. »

© Médecins Sans Frontières/Déflagrations

Camille Sarret - Resp Production & Diffusion à la Communication MSF France

[Camille.Sarret@paris.msf.org](mailto:Camille.Sarret@paris.msf.org)

Camille Gomes - Media-Events Team MSF Suisse

[camille.gomes@geneva.msf.org](mailto:camille.gomes@geneva.msf.org)



*Six artistes pour traduire l'horreur*

Interprétation-montage avec intégration de quatre dessins d'enfants des guerres à partir de *Guernica* de Pablo Picasso (1937)

Technique mixte sur calque

© Enki Bilal, 2020

*Six artistes pour traduire l'horreur*

L'artiste Pablo P. qui montre la ville bombardée,

l'artiste anonyme A qui montre le père exécuté,

l'artiste anonyme B qui montre l'effroi du tétanisé,

l'artiste anonyme C qui montre l'envol de l'ange, et

l'artiste anonyme D qui montre le regard exorbité...

Le sixième et dernier, l'artiste Enki B. qui fait se rencontrer les cinq autres.

Mais de tous, seuls les quatre enfants artistes anonymes A, B, C, D, savent de quoi ils parlent, car seuls eux ont vécu le moment. Grâce à eux, et à tous ceux de cette exposition, la guerre aux hommes qui font la guerre continue.

Enki Bilal, 2020

Catalogue *Dessins d'enfants et Violences de masse*, Mucem/Lienart (2021)

Enki Bilal : [enki.bilal@icloud.com](mailto:enki.bilal@icloud.com)

Message particulier pour vérifier